

**TRIANGULATIONS ET STAGES.
APPROCHES CROISEES LIEES A L'ANALYSE DES RAPPORTS AU STAGE**

Nicole Escourrou

Université de Paris Ouest Nanterre La Défense
Département de sciences de l'éducation
200, avenue de la République
F-92001 Nanterre
Nicole.escourrou@club-internet.fr

Mots-clés : *Triangulations, stage, rapports, insertion professionnelle*

Résumé. *L'analyse de 240 rapports de stage d'étudiants en masters d'écoles de commerce, d'ingénieurs et d'universités a été réalisée pour montrer en quoi le recours à la triangulation dans différents champs conceptuels cerne des rapports au stage complexes des stagiaires. Ces champs en mutation sont les sciences de l'éducation, la sociologie et la « social cognition ». Avec la triangulation, les rapports au stage se conçoivent dans leur dimension contextuelle et historique. L'étude des rapports de stage a fait apparaître des rubriques significatives. Trois types d'oppositions sont relevés, montrant le caractère indissociable des domaines du stage : école/université, entreprise et stagiaire. Le stagiaire est au centre d'une triangulation, entre son choix de formation (mode de réalisation de stages), son choix d'entreprises, de missions de stage et de secteurs et ses décisions personnelles, ses prises de responsabilités et ses logiques d'action.*

Dans le cadre d'une thèse en sciences de l'éducation, l'objet de notre communication est d'étudier en quoi le recours à la triangulation (Karsenti & Savoie-Zajc, 2004) dans différents champs conceptuels permet de cerner des rapports au stage complexes et indissociables des étudiants stagiaires, des institutions de l'enseignement supérieur français et des entreprises. Nous entendons par rapports au stage les relations que le stagiaire entretient vis-à-vis de cette activité qu'est le stage et qu'il indique dans le cadre de son écrit, le rapport de stage.

La triangulation va permettre non seulement de croiser des notions de champs conceptuels vis-à-vis du stage, mais aussi d'identifier et d'analyser les liens entre trois pôles qui interagissent ensemble : l'institution d'enseignement supérieur qui lors de la formation initiale transmet les savoirs formalisés avec un apprentissage formel, le monde professionnel et l'entreprise et l'étudiant stagiaire, apprenant, observateur et acteur, dans un apprentissage de soi, de ses propres rôles et des comportements, attitudes et croyances.

1. Cadre conceptuel

L'étude du stage par le biais de l'analyse de rapports de stage peut se concevoir dans un seul champ conceptuel, comme par exemple celui des sciences de l'éducation. Un stage en formation initiale dans l'enseignement supérieur nécessite de faire appel à des notions d'alternance, de monde du travail et à des réflexions personnelles de la part de stagiaires. Il s'agit alors d'avoir recours à plusieurs domaines conceptuels différents et explicatifs. C'est la raison pour laquelle dans notre démarche, nous avons utilisé la triangulation, qui consiste à observer le stage et le rapport de stage avec trois cadres conceptuels différents mais indispensables à une compréhension globale : ceux des sciences de l'éducation, de la sociologie et de la psychologie.

1.1 Les sciences de l'éducation

Parmi ces trois champs conceptuels choisis, nous nous basons d'abord sur les sciences de l'éducation et les concepts liés à l'alternance (Hahn & Besson & Collin & Geay, 2005), au stage (Pelpel, 1989 et 2001) et au monde de l'enseignement supérieur en profonde mutation. Le stage est un des mécanismes de formation initiale qui consiste à ce que le sujet ne soit pas dans le lieu de l'institution d'enseignement supérieur, mais en entreprise, tout en gardant le statut étudiant et en étant obligé de réaliser des missions professionnelles faisant partie du cursus académique à valider. Il a été récemment revu sous l'angle plus général pour que cette pratique se généralise dans les universités, tout comme elle l'est déjà depuis de décennies dans les écoles d'ingénieurs et les écoles de commerce. Cette pratique est de plus en plus cadrée par les institutions politiques (Hetzl, 2006 ; IGAENR, 2007 ; Lunel, 2007), afin de faciliter la mission d'insertion professionnelle exigée par la LRU, la loi relative aux libertés des universités (2007). La dualité universités/écoles est présente dans le marché de l'enseignement supérieur, mondialisé et en forte concurrence. Des rapprochements concurrentiels d'écoles, d'universités, de partenariats nationaux et internationaux peuvent renforcer la professionnalisation dans les cursus universitaires avec des masters de plus en plus ciblés et généralisant le recours au stage.

Les Grandes Ecoles et les universités subissent ces modifications profondes allant parfois dans le sens d'une coopération inter-institutionnelle et d'échanges internationalisés (Lazuech, 1999 ; Lebegue & Walther, 2008 ; Musselin, 2001) ou vers une professionnalisation accrue (Wittorski, 2005). La tendance est d'observer des étudiants qui suivent des cursus en partenariat avec d'autres établissements d'enseignement supérieur, soit dans le même pays, soit dans des pays ayant signé des accords d'échanges académiques de type Erasmus ou Leonardo. L'étudiant stagiaire voit donc son cursus académique être à la fois dessiné par l'institution d'origine, mais aussi par celles qui peuvent l'accueillir pendant ses années d'enseignement supérieur. Les stages en question peuvent donc se situer soit dans le pays de l'institution d'accueil, sous une certaine consigne académique précise (obligation de durée, de passer un certain nombre de mois à l'étranger, de contenu de stage précis, de rédiger et de présenter à l'oral un rapport de stage avec des grilles de présentation plus ou moins formalisées...), soit dans le pays de l'institution partenaire, avec d'autres consignes. Le choix de l'étude des rapports de stage se fait donc à partir du stagiaire lui-même et non à partir de son établissement de rattachement d'origine. C'est une partie de la dimension contextuelle et historique du stage qui s'est agrandie.

1.2 La sociologie

La sociologie, notamment les concepts liés à la sociologie de l'action et du changement (Bernoux, 2004), explique le monde professionnel qui va accueillir les stagiaires. Il s'agit de prendre en compte la présence de stratégies et de logiques d'action prises dans un contexte de sociologie des organisations et de la mondialisation. Il montre aussi comment les organisations se sont modifiées ainsi que leur mode de fonctionnement : augmentation de l'autonomie, enrichissement des tâches des salariés. Nous observons un marché du travail au sein duquel les trajectoires de carrière sont discontinues, avec une précarisation de l'emploi et une perte de repères (Giddens, 1991). La montée des incertitudes (Castel, 2009 ; Palmade, 2003) et des modes de rapport au travail en évolution constante conduisant à des rapports de méfiances (Pichon, 2008) ou à atteindre des idéaux impossibles à tenir (Dujarier, 2006).

Par exemple, les travaux de Castells (1996, 2001) insistent sur les nouvelles conditions d'organisation et de travail existantes, plus internationalisées et plus complexes, avec la présence de réseaux de travail et d'échanges, de délocalisations de productions et d'une forme de dématérialisation ou de virtualisation de certains modes de fonctionnement. C'est dans un tel contexte que le stagiaire va intégrer l'entreprise pendant son stage et en faire ou non état dans son rapport écrit.

1.3 La psychologie

La psychologie et la « social cognition » (Malle & Moses & Baldwin, 2001) vont expliquer les contextes plus personnels avec lesquels l'étudiant va devoir agir, avec une place importante laissée à l'intentionnalité de ses actes. L'étudiant-apprenant (Frenay & Noël & Parmentier & Romainville, 1998) devient ainsi un acteur majeur, responsabilisé face au déclin des institutions (Dubet, 2002). Ce monde de l'étudiant est parfois considéré sous un angle plus psychologique avec une forte réflexivité liée à une plus grande responsabilisation. Il est lui aussi en fluctuation.

L'étudiant stagiaire est aux prises avec une injonction à se professionnaliser de façon différenciée, tout en étant de plus en plus outillé (cours sur les projets, sur les stages...). Nous avons aussi intégré des notions liées à l'apprentissage social, telles que Bandura (2007) a pu les exposer, comme celle du sentiment d'efficacité personnelle présent ou non dans ces rapports de stage.

L'objet de la recherche, le stage et les rapports que le stagiaire entretient à son égard, ne peut se concevoir sans l'étude de la dimension contextuelle et historique, prise entre ces trois mondes en changement.

2. Méthodologie de recherche

La méthode que nous avons choisie consiste donc à garder ces trois approches conceptuelles dans l'analyse de rapports de stage, liées à l'insertion professionnelle également. Elle a débouché sur la mise en évidence de rubriques significatives.

2.1 Choix des rapports

Nous avons pour cela dépouillé 240 rapports de stage d'étudiants en masters 1 et 2 d'écoles de commerce, d'ingénieurs et d'universités à programme comparable. Nous nous sommes basés sur l'échantillon suivant : 60 rapports d'écoles de commerce dont 20 d'une Grande Ecole et 20 d'une école de commerce recrutant après le baccalauréat, et 20 d'autres écoles (avec un principe de représentativité entre Paris et la province), 60 rapports d'écoles d'ingénieurs sur le même principe, 60 rapports d'universités à programme relativement comparable à ceux des écoles de commerce, dont 20 d'une université parisienne et 20 d'une université du nord de la France, avec 20 d'autres universités et 60 autres rapports d'universités à programmes scientifiques, comparables à ceux d'écoles d'ingénieurs, selon le même principe que précédemment. Nous avons aussi intégré quelques rapports de stage liés à la recherche, une des caractéristiques aussi d'un type de professionnalisation classique de l'université.

Ces 240 rapports de stage obligatoire impliquent :

- 54 établissements de formations ;
- 187 entreprises ;
- 28 secteurs d'activités différents regroupés en 7 grands secteurs ;
- Des stages ayant eu lieu de 2004 à 2008, dont 55 % en Ile de France, de niveau Master 1 (36 %) et Master 2 (64 %) ;
- 42 % femmes, 58 % hommes
- 12,5 % de rapports de stage recherche et 10 % de stage de césure (un an hors cursus).

Ce choix entre des étudiants de différentes origines va permettre de croiser les manières d'écrire, les représentations des étudiants et les rapports au stage entre trois populations différentes : celles des étudiants d'écoles de commerce, les élèves ingénieurs et les universitaires. Ce sera une forme de triangulation sur la provenance des stagiaires.

2.2 Proximité avec la primo-insertion professionnelle

Les rapports de stage ont été sélectionnés au niveau master 1 et 2, suffisamment proches de la sortie du système universitaire des étudiants concernés, avec une certaine expérience des stages et de la partie professionnelle, puisque ces stagiaires ont déjà passé au moins quatre à cinq années d'étude, avec l'occasion pour certains d'effectuer des stages au préalable. Cette proximité de la primo-insertion nous semblait riche pour pouvoir savoir si la dimension professionnelle était présente et à quel point.

Par un dépouillement systématique de ces rapports de stage, nous avons identifié au fur et à mesure des contenus regroupables. Ils nous ont permis de créer des rubriques à thématiques précises favorisant les analyses de contenus à la fois qualitatives et quantitatives. Nous avons eu recours non seulement à la méthode d'analyse factorielle avec Trideux, mais aussi en employant la méthode Mactor créée par Godet (2001). Cette méthode s'occupe d'analyser les jeux d'acteurs, notamment leurs convergences vis-à-vis d'un certain nombre d'objectifs associés, ici pour nous les rubriques identifiées comme significatives. Elle permet de montrer les positionnements des acteurs dans un système donné, le stage. Pour Cohen (cité dans Bernoux, 2001), ces stratégies d'acteurs se situent entre deux notions, celles de jeux développées par Crozier et Friedberg (1977), qui sont des jeux sérieux, et celle de la stratégie, qui s'apparente plus à de la tactique, avec des choix de rédaction de rapports pour nous, présentant une certaine vision du stage. Ces jeux ou stratégies d'acteurs désignent des positions, choix, décisions des acteurs, vis-à-vis du système et de ses composants.

2.3 Rubriques significatives

En dépouillant systématiquement les rapports de stage, nous avons constaté trois grands types de manières de procéder des stagiaires dans leur rapport de stage :

- Une similitude dans le traitement d'un certain nombre de points, donnant des rubriques où 80 % à 100 % des stagiaires ont pu aborder des éléments globaux comme la conclusion par exemple ;
- Des différences intéressantes, mais peu significatives, car moins abordées d'une manière générale par l'ensemble des 240 stagiaires ;
- Des différences significatives et importantes d'approches ou de points de rapports qui montrent l'existence de dimensions, de divergences, de points de vue ou de ressentis dissemblables, dans lesquels nous constatons des écarts entre stagiaires et entre institutions, ou entre secteurs.

Sur les 158 rubriques identifiées, nous avons finalement retenu quinze aspects des rapports de stage présents dans les rubriques dites significatives (voir la Figure 1 ci-après), portant sur les stagiaires et leurs ressentis ou perceptions, représentées dans toutes les catégories d'institutions de formation globalement, montrant des écarts assez importants entre institutions, avec un écart de points entre la rubrique la moins importante et celle qui est la plus importante d'au moins 10 à 59 points, présentant des pourcentages à la fois significatifs en termes de contenus qu'ils représentent et en termes quantitatifs (au moins 41 % des rapports de stage et pas plus de 78 % des rapports de stage, avec un pourcentage moyen de représentativité de 57 % des rapports de stage).

Ces rubriques montrent la plus grande part de variabilité, de modes de traitement des réalités du stage retranscrites dans les rapports ou de différences d'approches et de rapports au stage, pour les différentes institutions et pour les différents stagiaires. Neuf rubriques ont été traitées dans la partie de l'entreprise et du monde du travail : engagement, projet professionnel et projection dans l'avenir, vision du monde du travail et/ou du métier envisagé, points forts et intérêt du travail, améliorations constatées dans les domaines (savoirs, compétences, relationnel, autonomie / indépendance, qualités et capacités personnelles). Six rubriques ont été repérées dans la partie liée plus au stagiaire : soutien personnel dans l'entreprise obtenu, problèmes rencontrés, sentiment d'efficacité personnelle, prises de responsabilités et bien-être au travail. Ces quinze rubriques

exposent d'une certaine manière l'expression propre du stagiaire sur son avenir professionnel et dans sa dimension personnelle. Ces rubriques ont été croisées, soit en lien avec l'aspect institutionnel, soit l'aspect professionnel, soit sous un angle plus personnel.

RUBRIQUES RETENUES sur 240 en %	Résultats	Ecoles de commerce	Ecoles d'ingénieurs	Universités P. commerce	Universités P. scientifique	Δ de points max
relationnel	53%	87	57	38	28	59
stratégie avant le stage	48%	75	65	35	17	58
vision du monde du travail /du métier	65%	88	70	68	35	53
savoirs	63%	73	83	63	30	53
autonomie / indépendance	43%	72	40	37	23	49
responsabilités	41%	72	37	30	27	45
compétences	53%	75	62	42	32	43
projet professionnel	50%	70	57	48	27	43
engagement (degré, profondeur)	72%	92	87	50	60	42
points forts et intérêt du travail	72%	85	88	50	65	38
sentiment d'efficacité personnelle	44%	65	40	45	27	38
qualités et capacités personnelles	58%	55	39	25	19	36
soutien personnel dans l'entreprise obtenu	78%	82	92	75	65	27
problèmes rencontrés	71%	87	78	60	60	27
bien-être au travail	45%	40	50	42	48	10
moyenne						41

Figure 1 : Les quinze rubriques significatives

3. Résultats

L'étude des rapports de stages, soumise à la triangulation, a fait apparaître des rubriques significatives, qui nous ont conduites à mettre en évidence, grâce au recours à la triangulation, des oppositions entre institutions, secteurs d'activités, établissements et personnes. Les rapports au stage, complexes, montrent là encore des différences de relations entre stagiaires. Le recours à la triangulation a pu être multiple.

Les contenus des rapports de stage s'entrecroisent avec trois dimensions (ou trois mondes) :

- Celle de l'institution de la formation initiale, pour voir si les écoles de commerce, les écoles d'ingénieurs et les universités à programmes comparables avaient des influences particulières sur le stage et le stagiaire ;
- Celle du monde professionnel, de ses apports et de la culture des entreprises qui ont accueilli le stagiaire ;
- Celle de l'étudiant lui-même au cœur de ce processus, car l'acteur principal et agissant.

Nous avons obtenu différents types de résultats, notamment mettant en évidence des oppositions entre stagiaires et des rapports au stage pouvant là encore montrer des dissemblances et des ressemblances significatives.

3.1 Oppositions constatées

Trois types d'oppositions sont relevés, montrant le caractère indissociable des domaines du stage : école et université, entreprise et stagiaire. Les rapports au monde de l'enseignement supérieur ont été moins nombreux que ceux vis-à-vis de l'entreprise et du monde de l'étudiant. Nous avons pu constater de très grandes différences de contenus, de styles, de modes de rédaction, opposant par exemple des stagiaires, très présents dans leur rapport, analysant avec moult détails ce qu'ils avaient fait, observé, ressenti, et constaté, pour en tirer des conclusions multiples.

3.1.1 Oppositions entre stagiaires suite à une triangulation liée aux types de formation

Les grandes lignes d'opposition ont été vues entre des stagiaires d'écoles de commerce et quelques ingénieurs et universitaires commerciaux, très actifs, réactifs et réflexifs, avec d'autres, plus posés, moins présents apparemment dans les rapports, présentant une distanciation dans la rédaction, plus axée sur le « nous », le « on » ou un style impersonnel, favorisant ainsi l'exposition des savoirs de stage, lié au contenu des missions proposées. Ces deux grands types opposent d'un côté une orientation plus personnelle, plus volontaire et participative, plus engagée, avec de l'autre une orientation plus impersonnelle, plus diluée ou même cachée derrière le contenu hyper-technique du rapport. Les stagiaires d'écoles de commerce, puis d'ingénieurs, très personnels dans leur rédaction et leur réflexivité, s'opposent aux étudiants de type universitaire scientifique qui n'exposent que des faits et des résultats avec une quasi-absence d'expressivité personnelle, comme on peut le voir dans la Figure 1.

Nous voyons que dans la plupart des cas, ce sont les stagiaires d'écoles de commerce qui ont été les plus diserts, les plus engagés et impliqués dans leurs écrits. Ils sont les plus nombreux à avoir exprimé leurs points de vue sur différents aspects. Pour 11 rubriques sur les 15 identifiées, nous pouvons observer que les stagiaires d'écoles de commerce supplantent les autres (expressions des aspects relationnels pendant le stage, d'une stratégie suivie, vision de leur futur métier, prise d'autonomie et de responsabilités, compétences développées, projet professionnel énoncé, engagement à 92 % des rapports de stage, sentiment d'efficacité personnelle, qualités personnelles et problèmes rencontrés pendant le stage). Seules 4 rubriques sur 15 montrent que ce sont les élèves ingénieurs qui ont donné le plus d'indications que leurs autres collègues. Parmi elles, nous citons l'augmentation des savoirs pendant le stage, la mise en évidence des points forts et de l'intérêt du stage, le soutien personnel reçu et la recherche d'un bien-être dans le travail). Les universitaires sont proportionnellement moins explicites, les scientifiques ayant eu recours à une impersonnalisation évidente de leurs écrits, avec une expression personnelle quasi-absente pour certains. Pour la rubrique « relationnel », on constate même qu'il existe une différence très grande entre les étudiants d'écoles de commerce la relatant dans 87 % des 60 rapports de stage, contre 28 % dans ceux des universitaires scientifiques. A l'inverse, sur une rubrique très particulière, celle de la recherche d'une forme de bien-être au travail, nous observons que la différence entre les énonciations dans les rapports de stage est très faible (présence dans 40 % des rapports de stages d'écoles de commerce contre 42 % pour les universitaires qui suivent des programmes à dominante commerciale, 48 % pour les scientifiques universitaires à 50 % dans ceux des écoles d'ingénieurs. Là, les différences sont donc moins marquées.

3.1.2 Opposition entre approche académique et approche professionnelle

Un second type d'opposition a été constaté entre différents stagiaires. Certains, minoritaires, sont restés proches de leur école / université, veillant à incorporer les contenus transmis en cours, les savoirs acquis et complétés pendant le stage, à envisager des poursuites d'études lisibles. Des possibilités d'échanges académiques ont été utilisées avec d'autres partenaires, facilitant aussi des réorientations futures dans d'autres universités ou écoles, ou complétant le parcours de formation, y compris vers des thèses ou des recherches complémentaires. D'autres stagiaires se sont concentrés sur l'entreprise, l'insertion professionnelle, les savoirs être en action, des comportements professionnels, une réflexivité sur les pratiques professionnelles, les comparaisons entre divers modes de fonctionnement, de relations de travail, de management des hommes...

3.1.3 Opposition liée à l'insertion professionnelle

Un troisième type d'opposition a émergé également entre deux approches d'insertion professionnelle. La première tendance vise à concentrer des expériences dans le but de construire un curriculum vitae vendeur et dont les expériences acquises en stage sont non seulement capitalisables, mais cohérentes les unes aux autres. La tendance inverse consiste pour le stagiaire à se diversifier, à ne pas s'enfermer dans une trop grande spécialisation, à s'ouvrir à d'autres

milieux, à d'autres modes de fonctionnement et à d'autres expériences. Par exemple, il peut y avoir la recherche d'une entreprise d'un côté dans le domaine public et de l'autre dans le domaine privé, d'une petite entreprise et d'un grand groupe, d'un stage en France et d'un stage à l'étranger, ou encore d'un savoir technique en programmation et d'un savoir technique complémentaire, mais non directement et immédiatement relié.

3.2 *Rapports au stage et triangulation*

Nous avons pu trouver trois grands types de rapports au stage, liés aux trois grands champs conceptuels cités en première partie. Ces rapports diffèrent selon les écrits analysés, l'origine des institutions d'enseignement, les secteurs d'activités et les stagiaires eux-mêmes. Parmi les grands types de rapports au stage, trois grands axes de stratégies et d'intentions de stagiaires ont été relevés mettant en évidence des approches différentes :

- Des rapports à la formation (école ou université) dans 15 % des rapports, avec dont ceux des écoles qui viennent en tête (25 à 27 %) et aucun pour les scientifiques ;
- Des rapports à l'entreprise, au métier, au travail, à la fonction et au secteur (dimension du travail), représentant 46 % des rapports. Les rapports de stage d'écoles de commerce viennent en tête (83 %), suivis par ceux des ingénieurs (58 %) et ceux des universitaires (27 % pour les commerciaux et 15 % pour les scientifiques) ;
- Des rapports à soi avec une approche personnelle du stage, représentant 39 % des 240 rapports de stage, avec les écoles pour plus de la moitié (63 % commerce, 53 % ingénieurs), puis les universitaires (25 % pour les commerciaux et 12 % pour les scientifiques).

3.2.1 Rapports à l'institution d'enseignement supérieur

Ceci montre bien les divergences liées aux origines des stagiaires, celles de leurs établissements de rattachement. Pour les stagiaires plus reliés à leur institution d'enseignement supérieur, des rapports aux cours, à l'école, aux examens, aux échanges académiques internationaux et à la poursuite d'étude ont été observés dans l'étude des 240 rapports de stage. Cette première dimension est plus faible que les deux autres : celle du rapport à l'entreprise et du rapport à l'autre et à soi en tant que personne.

3.2.2 Rapports à l'entreprise et au monde du travail

La partie des rapports à l'entreprise, la plus importante, a montré trois grandes tendances. La première est liée directement à l'entreprise, à ses valeurs, à ses modes de fonctionnement, d'organisation aux prises de décisions, au fait que l'entreprise peut avoir une dimension de formation, aux processus d'accueil et d'intégration, parfois pris en charge directement par des stagiaires précédents, ou les tuteurs de stage en entreprise. L'engagement des stagiaires est une dimension essentielle, présente dans 72 % des rapports de stage.

La seconde tendance est le rapport au métier et à la profession visée et induite par le contenu du stage. Si le contexte professionnel a été là encore majoritairement dressé, le stage a pu favoriser la projection du stagiaire dans son futur professionnel, confirmant ou transformant sa vision du monde du travail et du métier envisagé. Le rapport au monde et les croyances de base de certains stagiaires s'en sont trouvés parfois transformés, agrandis ou remis en cause.

La troisième tendance est liée à la nature du travail effectué pendant le stage. Des différences très nettes existent entre certains stages. Des stagiaires ont parfois été cantonnés dans des tâches répétitives et à faible contenu ; d'autres se sont confrontés avec des tâches variées, multiples, les obligeant à multiplier les natures et les contenus de tâches, des plus basiques aux plus complexes. Ce sont surtout les étudiants d'écoles de commerce, les ingénieurs et quelques scientifiques qui ont eu le plus la possibilité de bénéficier de cette multiplicité de tâches, ce qui n'a pas toujours d'ailleurs été couplé avec un sentiment d'exécuter des tâches utiles et intéressantes. Plus la variété était grande, plus le regard critique vis-à-vis d'elles grandissait. La nature du travail, avec une très

forte dimension de travail à l'ordinateur, a été exposée, favorisant l'exposé des points forts du stage, comme la prise de responsabilités, la reconnaissance du travail accompli ou le résultat atteint. L'apprentissage pendant le stage a été particulièrement dense et multiple. Si les savoirs et les compétences se sont grandement améliorés pendant ce temps de stage, les capacités relationnelles et personnelles ont aussi été renforcées, tout comme l'autonomie.

3.2.3 Rapports au stagiaire lui-même

Les rapports à une dimension plus personnelle ont été révélés, avec l'explicitation des liens avec l'accompagnement de stage. Certains tuteurs ont joué un rôle fondamental, tout comme certaines personnes ressources qui ont donné un soutien particulièrement vif aux stagiaires. D'autres stagiaires, moins nombreux, se sont parfois retrouvés avec des sentiments de solitude, forcés à adopter des comportements en réaction, comme celui de reprendre des initiatives, d'aller vers les autres ou de chercher du soutien ailleurs que dans la sphère professionnelle. Là encore, le soutien a été un aspect essentiel, cité par 78 % des stagiaires concernés. Son rôle a permis aux stagiaires de résoudre les problèmes auxquels ils ont été exposés. Plus la résolution de ces problèmes a été efficace, plus le sentiment d'efficacité personnelle (Bandura, 2007) a été rapporté dans l'écrit. La dimension d'interaction avec d'autres personnes a été très forte, partagée par quasiment tous les stagiaires. Une dimension nouvelle a été constatée, celle de la place de plus en plus souhaitée de retrouver dans son travail un bien-être au travail. Certains stages ont pu avoir des effets débilissants, d'impersonnalisation, de déracinement, en raison de cadences de travail extrêmement lourdes, parfois réalisées dans des ambiances de travail très négatives et stressantes. L'incidence du secteur et de l'environnement du stage a donc eu des effets, tant sur le rapport de stage, que sur le stagiaire lui-même. La prise en compte de ces expériences a pu orienter très activement les futurs salariés vers un domaine ou une entreprise plus que d'autres, favorisant une adaptation et une recherche d'équilibre entre ce qu'est la personne, ses attentes, sa personnalité, ce qu'elle souhaite vivre, et que ne propose pas le futur environnement de travail.

3.3 Triangulation et analyses complémentaires

Le recours à la triangulation montre dans l'analyse plus fine de ces rapports de stage qu'il existe finalement plusieurs façons d'y avoir recours. Une triangulation de concepts théoriques éclaire dans un premier temps les différents rapports au stage en éclatant les contenus des écrits dans des rapports à l'école/université, au monde du travail et au monde de l'étudiant. Elle met en évidence les interactions que le stagiaire a eu avec les institutions de formation (choix et changements d'écoles, d'universités, parcours à l'international, format de stage et de contenus de missions), les entreprises et le secteur d'activité (choix particuliers de l'étudiant pour un mode de fonctionnement... par exemple) sur son développement personnel (développement de certaines attitudes ou validation de ce que le stagiaire pensait de lui a priori). Le stagiaire reste au centre de cette triangulation dont les interactions peuvent déterminer les stratégies mises en place, évolutives, pour qu'il puisse tracer son futur parcours professionnel. Deux dimensions « monde professionnel » et « monde personnel » sont en augmentation, au détriment de celle de la formation qui tend à s'effacer.

Une seconde approche a consisté à croiser des populations différentes avec une nette opposition entre des étudiants d'écoles de commerce très tournés vers l'insertion professionnelle et un engagement très important de leur personne, des élèves ingénieurs plus axés sur le développement de savoirs et l'insertion professionnelle, avec des universitaires par exemple scientifiques plus tournés sur des aspects factuels et davantage axés sur le développement de savoirs pendant leur stage qu'à leur insertion professionnelle.

Une autre approche a croisé les secteurs d'activités avec les stratégies suivies par les stagiaires. Nous avons obtenu des différences importantes liées au secteur, très au-delà des personnes et des appartenances aux écoles / universités. Par exemple, certains secteurs ont une certaine emprise sur les acteurs provisoires, les stagiaires, comme dans le secteur informatique, le secteur banque /

assurance, voire le secteur de la recherche et de l'enseignement, où les acteurs d'institutions différentes se retrouvent en communautés de vues sur un nombre certain nombre de rubriques. A l'inverse, dans les autres secteurs, on retrouve des communautés de vues plus proches entre acteurs de même institution comme ceux d'écoles de commerce par exemple, ou une absence de communauté de vues dans le secteur industriel. Enfin, un secteur, celui du conseil, montre une proximité entre les acteurs d'écoles, de commerce et d'ingénieurs, dont les programmes sont différents en termes de contenus, mais dont les modes d'encadrement et pratiques pédagogiques sont plus reliées encore qu'avec ceux des universités.

Une quatrième approche a révélé qu'en comparant les stratégies de stagiaires dans deux écoles ou deux universités de même type d'enseignement (commercial ou scientifique), il existait des différences notables dans les stratégies exposées par écrit. A titre de comparaison, en reprenant les stratégies de deux écoles de commerce, dont une est généraliste (la première) et la seconde est spécialisée, on observe au niveau des stratégies les éléments suivants. Les étudiants d'une Grande Ecole généraliste utilisent à 65 % une stratégie de concentration d'expériences pour bâtir un CV vendeur, contre 55 % pour ceux d'une école de commerce spécialisée. 15 % de ces derniers étudiants suivent une stratégie de développement de savoirs contre 0 % pour ceux de la Grande école qui permet à ses étudiants de suivre des stratégies passions absentes ailleurs. La place de la stratégie de développement des savoirs y est faible à inexistante, alors que l'international est plus marqué dans la première qui impose une part non négligeable de stages internationaux obligatoires.

Pour les écoles d'ingénieurs, on obtient des résultats plus diversifiés et riches, compte tenu du fait que nous n'avons pris en compte que la stratégie principale exprimée dans les rapports de stage. C'est finalement dans la Grande Ecole d'ingénieurs, mais autour des technologies liées aux télécommunications, que se présentent les stratégies les plus diverses, avec 5 axes différents (50 % pour la constitution d'un CV vendeur, 20 % pour le développement de savoirs, 15 % de stratégies de diversification, 10 de stratégies passion...). L'école d'ingénieurs de niveau « moyen » favorise plus l'orientation savoirs à 45 %, la stratégie de concentration de CV à 30 % et celle de diversification à 20 %. Ceci se retrouve également dans l'analyse des programmes d'universités, montrant que le poids des programmes de formation et l'effet d'établissement sont plus forts que la structure même plus générique école ou université.

En conclusion, cette triangulation a pu montrer les interactions très vives entre trois mondes différents : celui de l'enseignement supérieur, celui du monde professionnel et celui de l'étudiant. Les rapports au stage ne peuvent s'éclairer sans ce regard croisé qui a pu montrer les imbrications fines entre ces trois dimensions du stage. Les rapports au stage se conçoivent dans leur dimension contextuelle et historique. L'étude des rapports de stage a fait apparaître des rubriques significatives. Le plus important de cette recherche nous semble être la place du stagiaire, lui-même au centre d'une triangulation, puisqu'il a agi sur trois aspects différents. Son choix d'école ou d'université va l'orienter vers un contexte de réseaux, des pairs, des professeurs et des tuteurs aidants et capables de soutiens. La dimension du stage qu'il va trouver, plus ou moins imposée, va canaliser son degré de liberté de se diversifier, de suivre ses passions pour revenir à des stages plus « conformes ». Son choix d'entreprises et de contenus de stage, de secteurs et de mode de travail va agir sur le stagiaire et inversement. Enfin, son intentionnalité et ses décisions personnelles, ses prises de responsabilités et ses logiques d'action vont avoir leur rôle pour construire une insertion professionnelle réussie.

4. Références et bibliographie

Bandura, A. (2007, 2^e édition). *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*. Ouvertures psychologiques. Belgique : De Boeck.

Bernoux, P. (2004). *Sociologie du changement, dans les entreprises et les organisations*. Paris : Le Seuil.

- Bernoux, P. & Bion, J-Y. & Cohen, J-C. & Meunier-Chabert, M., CETE Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques. (2001). *L'analyse des systèmes d'acteurs. Cahier n°1 : Diagnostics de territoire et systèmes d'acteurs*. CERTU Centre d'Etudes sur les Réseaux, les Transports, l'Urbanisme et les constructions publiques, France : Lyon.
- Castel, R. (2009). *La montée des incertitudes. Travail, protections, statut de l'individu*. Coll. « La couleur des idées ». Paris : Le Seuil.
- Castells, M. (1996, nouvelle édition 2001). *La société en réseaux*. Paris : Fayard.
- Castells, M. (2001, 2002 pour la traduction française). *La Galaxie Internet, l'ère de l'information*. Paris : Fayard.
- Crozier, M. & Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système*. Essais. Paris : Le Seuil.
- Dubet, F. (2002). *Le déclin de l'institution*. Paris : Le Seuil.
- Dujarier, M.-A. (2006). *L'idéal au travail*. Paris : Le Monde PUF.
- Frenay, M. & Noël, B. & Parmentier, P. & Romainville, M. (1998). *L'étudiant-apprenant*. Belgique, Bruxelles : De Boeck.
- Giddens, A. (1991-1994). *Les conséquences de la modernité*. Traduction Française. Paris : L'Harmattan.
- Godet, M. (2001). *Manuel de prospective stratégique*, Tome 2. Paris : Dunod.
- Hahn, C. & Besson, M. & Collin, B. & Geay, A. (2005). *L'alternance dans l'enseignement supérieur, Enjeux et perspectives*. Paris : L'Harmattan.
- Hetzl, P. (Dir.) (2006). *Rapport final de l'Université à l'emploi*. Commission du débat national Université – Emploi. France : Paris.
- IGAENR. (2007). L'information des étudiants sur les débouchés des formations et leur accompagnement vers l'insertion professionnelle. *Rapport de l'IGAENR, Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche*. France : Paris.
- Karsenti, T. & Savoie-Zajc, L. (2004). *La recherche en éducation : ses étapes, ses approches*. Canada, Sherbrooke : Éd. du CRP.
- Lazuech, G. (1999). *L'exception française, le modèle des grandes écoles à l'épreuve de la mondialisation*. Collection *le sens social*. Rennes : Les Presses Universitaires de Rennes.
- Lebegue, T. & Walther, E. (2008). *Grandes écoles, la fin d'une exception française*. Paris : Calmann-Lévy.
- Lunel, P. (2007). *Schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle*. Paris : Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Ministère de l'Emploi, de la cohésion sociale et du logement.
- Malle, B. & Moses, L. & Baldwin, D. (2001). *Intentions and intentionality, foundations of social cognition*. USA : Bradford book, MIT press.
- Musselin, C. (2001). *La longue marche des universités françaises*. Paris : PUF.
- Palmade, J. (Dir.) (2003). *L'incertitude comme norme*. Paris : PUF.
- Pelpel, P. (1989). *Les stages de formation*. Paris : Bordas.
- Pelpel, P. (2001). *Apprendre et faire, Vers une épistémologie de la pratique ?* Paris : L'Harmattan.
- Pichon, A. (2008). *Les cadres à l'épreuve, confiance, méfiance, défiance*. Paris : PUF.
- Wittorski, R. (Coord.) (2005). *Formation, travail et professionnalisation*. Paris : L'Harmattan.